



# 1<sup>E</sup> DIVISION D'ARMÉE

## HISTORIQUE

Au début de la campagne, la 1<sup>re</sup> division d'armée formait :

La 2<sup>e</sup> brigade mixte comprenant les 2<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> régiments de ligne ; la 3<sup>e</sup> brigade mixte comprenant les 3<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup> régiments de ligne ; la 4<sup>e</sup> brigade mixte comprenant les 4<sup>e</sup> et 24<sup>e</sup> régiments de ligne ; le 3<sup>e</sup> régiment de lanciers, le 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie, le 1<sup>er</sup> bataillon du génie et un corps de transport, soit 19,000 fusils et sabres et 18 mitrailleuses.

Cette organisation subit encore diverses modifications pour adopter en janvier 1918 la formation en division d'infanterie. La 1<sup>re</sup> division d'armée formait donc la 1<sup>re</sup> division d'infanterie (D. I.), comprenant les 2, 3 et 22<sup>e</sup> de ligne et la 7<sup>e</sup> division d'infanterie comprenant les 4, 23 et 24<sup>e</sup> de ligne.

La 1<sup>re</sup> division d'armée quitte Gand pour Tirlemont où elle prend immédiatement position sur la Gette.

Le 12 août 1914, la 4<sup>e</sup> brigade mixte, après une marche forcée de 20 kilomètres, atteint le champ de bataille de Haelen et contribue largement, par son action offensive, à la défaite des cavaliers de von der Marwitz.

Le 18 août 1914, à Houthem Sainte-Marguerite, le baptême du feu est particulièrement sanglant pour le 22<sup>e</sup> régiment de ligne qui, soutenu par l'artillerie et les mitrailleuses de la 2<sup>e</sup> brigade mixte, résiste plusieurs heures à la poussée du III<sup>e</sup> corps allemand et perd au cours de ce combat, plus de la moitié de ses effectifs.

Sur les drapeaux des 2<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> de ligne brille en lettre d'or le nom glorieux d'Houthem Sainte-Marguerite.

Le même jour à Grimde, un détachement de cinq compagnies du 3<sup>e</sup> régiment de ligne perd plus de 45 p. c. de son effectif en contenant l'effort ennemi dirigé principalement sur la station de cette localité.

Ces troupes ainsi que le 2<sup>e</sup> régiment de ligne assurèrent par leur belle résistance le repli de la 1<sup>re</sup> D. A. sous Anvers.

### PREMIÈRE SORTIE D'ANVERS

Lors de la première sortie d'Anvers, la 1<sup>re</sup> D. A. agit sur Sempst-Weerde-Elewyt. Le 25 août, elle réussit à occuper Sempst et Weerde mais les tentatives sur Elewyt les 25 et 26 août échouent.

### DEUXIÈME SORTIE D'ANVERS

Le 9 septembre, la division réoccupe Termonde. Le 10, laissant un bataillon dans cette ville, elle est transportée dans la région de Waelhem-Wavre-Sainte-Catherine pour se porter le 11 à l'attaque dans le secteur compris entre la Senne et le canal de Malines à Louvain. Dans la soirée du 11, elle atteint le front Schiplaeken-Venne d'où elle débouche le 12 en direction de Campenhout, mais la résistance ennemie ne permet pas d'atteindre cet objectif.

Dans la journée du 13, conformément aux ordres du commandement, la division se retire dans la position fortifiée d'Anvers.

### LA RETRAITE

Le 27 septembre, la division, refoulée de la zone avancée qu'elle tenait au sud de Malines, s'organise dans l'intervalle "inondation de Heyndonck-fort de Wavre-Sainte-Catherine".

Le 30 septembre, la violence du feu de l'artillerie allemande amène le repli de la 1<sup>re</sup> D. A. au nord de la Nèthe. Au cours des journées des 1<sup>er</sup> et 2 octobre, la division essaie vainement de réoccuper les tranchées à hauteur des forts.

Dans la nuit du 6 au 7 octobre, la division passe sur la rive gauche de l'Escaut par le pont de Burght. Le 8, elle s'embarque

à Saint-Nicolas pour garder la nouvelle base de ravitaillement d'Ostende à l'exception toutefois de la 4<sup>e</sup> brigade mixte qui, débarquée à Gand, renforce les troupes du général Clooten couvrant l'armée en retraite vers l'Yser.

### BATAILLE DE L'YSER

La division s'échelonne de la borne 4 de l'Yser à la borne 10 dans la boucle de Tervaete, gardant la tête de pont de Schoorbakke et le poste avancé de Schoore.

Le 18 octobre, Schoore est abandonné sous la poussée de l'ennemi. L'artillerie allemande bombarde violemment la tête de pont de Schoorbakke et le 21, l'infanterie ennemie se portant à l'attaque est brillamment repoussée par le 3<sup>e</sup> régiment de ligne. Le 22, en dépit des efforts désespérés de nos troupes épuisées, l'ennemi s'infiltré dans la boucle ; le 4<sup>e</sup> de ligne, soutenu par l'artillerie, contre attaque énergiquement en liaison avec la 4<sup>e</sup> D. A. Le 23 octobre, la tête de pont de Schoorbakke est abandonnée.

Trois jours plus tard, la défense est portée sur le chemin de fer Nieupoort-Dixmude au talus duquel les troupes s'accrochent malgré la violence des bombardements et les assauts de l'infanterie.

Le 30, derniers soubresauts..., l'eau monte..., la bataille de l'Yser est gagnée.

### LA GARDE SACRÉE

Il serait impossible de résumer ici les actions d'héroïsme accomplies par nos régiments au cours de cette longue période de stabilisation devant l'Yser, dans la boue, dans l'eau, sous la mitraille, les harcèlements incessants d'un ennemi invisible. Période de travail perpétuel pour construire et reconstruire les ouvrages défensifs de la digue... Période de longues veillées, sans aucunes nouvelles du pays, où le moral des hommes devait être de granit pour en supporter le poids.

Un bref aperçu démontrera que le mordant de nos "jass" était toujours resté celui des épiques journées de l'Yser et qu'ils mouraient dans les tranchées avec le même stoïcisme qu'au plein de la bataille.

En avril 1915, la 1<sup>re</sup> D. A., au repos à Bray-Dunes, est appelée en renfort à Steenstraete où l'ennemi, avec une nouvelle et cruelle invention : celle des gaz asphyxiants, tente en vain de percer le front.

En juin, c'est dans le secteur de Dixmude que la division se porte.

Elle occupe ensuite les secteurs de Steenstraete, Pervyse, Dixmude et, le 28 septembre 1918, c'est du secteur de Merckem qu'elle s'élançe à la victoire.

### OFFENSIVE DES FLANDRES

#### Première phase

La 1<sup>re</sup> division d'armée faisait partie du groupement Nord sous les ordres du lieutenant-général Bernheim.

Le 28 septembre, à 5 h. 30, la division se rue à l'attaque et enlève d'un seul bond la première position allemande.

Le 29, elle poursuit ses succès : la 1<sup>re</sup> D. I. arrache à l'adversaire le "Clercken Riegel", ouvrage fortifié qui couvrait les pentes occidentales de la crête de Clercken, libère Clercken et Terrest tandis que la 7<sup>e</sup> D. I. achève la conquête de la forêt d'Houthulst en dépit des violentes contre-attaques.

Le 30, Zarren est enlevé et la 1<sup>re</sup> D. A. s'établit sur le Zarrebeek.

Le 3 octobre, la 1<sup>re</sup> D. I. est relevée puis replacée en deuxième ligne dans le groupement du général Michel qui devait participer à la deuxième phase de la bataille.

La 7<sup>e</sup> D. I. garde le front de l'Yser.

#### Deuxième phase

Le 14 octobre, l'attaque se déclanche. A 1 heure de l'après-midi, Handzaeme, Cortemarck et Roulers étaient délivrés.

Le 15, tandis que la 4<sup>e</sup> D. A. et la 1<sup>re</sup> D. I. s'établissaient au sud-est de Thourout, cinq bataillons de la 7<sup>e</sup> D. I. s'emparaient de Wercken et de Vladsloo ; le restant de la D. I. nettoye jusque Tervaete les abords du fleuve sacré encore occupé par l'ennemi.

Le 17 octobre, la 7<sup>e</sup> D. I., après une progression rapide, s'établit sur la ligne Zerkeghem-Zeldeghem, la 1<sup>re</sup> D. I. sur le front Oostkamp-Wynghe.

La lutte reprend dès le 19 ; nos divisions continuent leur progression.

Le 11 novembre, l'armistice est signé et la première division d'armée ayant à sa tête S. M. le Roi entre dans la ville de Gand au milieu des acclamations frénétiques de la population délivrée.

